

intérieure et l'unité de la population ivoirienne. Celle-ci a hérité de l'époque coloniale d'un pays jeune, issu de la fusion d'une soixantaine de tribus. La génération d'Ivoiriens qui a d'abord pris en charge le nouvel Etat, de rappeler le Président, avait été formée pour collaborer avec le régime colonial; mais une nouvelle génération de cadres est en train d'émerger; et celle-là est tout entièrement dévouée au développement du pays.

La continuité du progrès en Côte d'Ivoire exige donc le dépassement des tribus et des générations, de poursuivre M. Houphouet-Boigny. Le pluralisme religieux -- la population ivoirienne est répartie entre chrétiens, musulmans et animistes -- ne suscite guère de querelle; et les citoyens du pays se veulent d'abord et avant tout Ivoiriens. Le Président a souligné que des écoles et des universités fournissent maintenant des cadres techniques autochtones pour alimenter l'"ivoirisation" des institutions nationales. C'est ainsi que des Ivoiriens assument progressivement la direction des entreprises et des banques du pays; ils sont au parlement, au conseil économique et à la direction du parti -- partout où l'on agit et où l'on réfléchit. Le développement d'un pays comme la Côte d'Ivoire doit être organisé d'une manière équitable, de dire encore M. Houphouet-Boigny; et tel est le souci qui l'a amené à entreprendre sa tournée politique dans les diverses régions ivoiriennes.